

Pour le bien-être de tout un quartier

Lettre du jour

Genève, 6 décembre J'habite dans le quartier de Saint-Jean depuis 16 ans et j'ai vu les espaces verts accessibles disparaître peu à peu, remplacés par des immeubles de plusieurs étages, souvent au détriment des maisons individuelles. Malgré cette densification, les autorités n'ont pas prévu suffisamment d'infrastructures pour accompagner la croissance, ni d'espaces verts, pourtant essentiels à la qualité de vie et à la lutte contre la pollution urbaine.

Depuis plus de 10 ans, je fais partie du collectif des Jardins urbains de Saint-Jean-Charmillles. Nous avons commencé à cultiver une parcelle rue des Éguineaux 21, avant d'en être chassés par des projets immobiliers. Face à cette



LAURENT GUIRAUD

situation, nous avons créé l'APUC (Association de portage urbain de Cayla) et, après des recherches ardues, nous avons réussi à investir un espace près de l'école primaire de Cayla pour maintenir un potager dans notre quartier.

Hélas, nous venons d'apprendre que l'école s'agrandira en 2025,

nous obligeant à quitter les lieux. Une fois de plus, un îlot de biodiversité disparaît dans un quartier déjà en manque d'espaces verts. La création du Parc de campagne du Masset représente une opportunité unique d'offrir un cadre de vie sain aux habitants de l'un des quartiers les plus peuplés du can-

ton. À mon sens, ce projet est crucial pour garantir le bien-être des générations actuelles et futures. Et pourquoi ne pas en profiter pour créer de nouveaux îlots de biodiversité?

Ensemble, disons oui au Parc de campagne du Masset!

Sabina Roll